

Remarque

Ces notes sont destinées à faciliter la préparation de rencontres pour les groupes d'étude des GBU de Belgique durant le printemps 2011. Elles seront développées au cours du semestre.

©2011, Erwin Ochsenmeier

I Philippiens : Introduction à l'épître

La lettre de Paul aux Philippiens est souvent considérée comme sa lettre la plus personnelle, celle où il révèle le plus ses sentiments, où il exprime le plus sa joie, et cela alors qu'elle est écrite lorsqu'il est en prison!

Écrite à une communauté chrétienne, cette lettre offre de nombreux enseignements pour la vie en communauté et en société à l'époque de Paul, mais aujourd'hui également.

Petite, composée de quatre chapitres, elle peut être étudiée à l'aise en groupe au cours d'un semestre.

1.1 La ville de Philippe

Pour mieux comprendre la lettre de Paul, il est utile d'avoir quelques informations sur la ville de Philippe, les conditions dans lesquelles cette église doit vivre sa foi. Pour lire ces notes, jetez un coup d'œil à la carte des voyages de Paul qui se trouve dans votre Bible.

Philippe est une ville située à quelques kilomètres de la côte de la Mer de Thrace, au nord de la Mer Égée, en Grèce donc. L'accès à la mer se fait par une route par Néapolis. La ville était située sur la route très importante (*Via Egnatia*) qui reliait les parties orientale et occidentale de l'Empire romain.

Philippe a déjà une longue histoire quand Paul y annonce l'Évangile. Elle fut bâtie par Philippe de Macédoine, d'où son nom, père d'Alexandre le Grand, en 358–57 av. J.-C. sur le site d'une ancienne ville thrace. Par la suite, elle sera conquise par les Romains, détruite par des guerres et rebâtie.

L'Empereur romain Octave (César Auguste) y fait habiter des troupes romaines retraitées et en fait un avant-poste militaire. Il lui attribue le statut de cité romaine (*ius italicum*), le plus haut privilège que peut avoir une cité provinciale. Ce statut de *colonia* fait d'une ville une sorte de petite Rome dans l'Empire. C'est en général un sujet de fierté pour ses habitants. D'autres habitants d'Italie viennent également s'y établir. Tout cela explique les multiples références à tout ce qui est « romain » dans l'épisode d'Actes 16 et la lettre aux Philippiens (voir ci-dessous).

Au temps de Paul, Philippe fait partie de la province de Macédoine, dont Thessalonique est la capitale. Elle

se trouve dans le premier district de la province, dont le siège administratif est Ampipholis (voir Ac 16.12). La ville subsistera jusqu'au Moyen-Âge et sera détruite durant l'invasion turque.

On estime qu'à l'époque de Paul, Philippe compte environ dix mille habitants. On y trouve des Macédoniens et des Juifs, en petit nombre, des Thraciens, des immigrants, mais surtout des citoyens romains. La ville est donc cosmopolite.

Comme dans beaucoup de villes de l'époque, le polythéisme, le panthéon gréco-romain, le culte impérial qui a commencé à se développer, sont présents également à Philippe.

On sait aussi qu'en Macédoine les femmes avaient un statut souvent plus privilégié que dans d'autres régions de l'Empire, tant dans la vie privée que dans les affaires, l'armée et le gouvernement. On remarque en tout cas l'importance des femmes à Philippe. L'église prend racine chez Lydie. Deux des quelques personnes de l'église mentionnées dans l'épître sont des femmes (Philippiens 4.2). À Thessalonique et Bérée, villes également situées en Macédoine, Luc fait d'ailleurs remarquer que plusieurs femmes parmi les notables (17.4) ou distinguées (17.12) deviennent chrétiennes.

1.2 La fondation de l'église de Philippe

Pour mieux situer l'épître aux Philippiens et en saisir la portée, il est également utile de la situer dans le contexte de la fondation de l'église et des relations des chrétiens de Philippe avec Paul et ses collègues.

L'église de Philippe est la première église fondée par Paul en Europe. Elle le fut au cours de son second voyage missionnaire, vers 49–50 après J.-C. Ce voyage avait commencé à l'initiative de Paul et ne visait pas à l'origine à faire de l'évangélisation, mais à fortifier les églises fondées par Barnabas et Paul au cours de leur premier voyage (Ac 13.4–14.28; 15.36–38). Pour finir, Paul et Barnabas se séparent. Paul part avec Silas visiter ces églises. L'une de leurs responsabilités sera également de communiquer les décisions du Concile de Jérusalem d'Actes 15 aux églises fondées auparavant et de leur demander de s'y conformer (Ac 16.4).

Après avoir visité les églises des provinces de Syrie et de Cilicie et les avoir fortifiées (15.41), Paul arrive

à Lystre, l'une des villes visitées au cours du premier voyage (Ac 14.8–20). Il y recrute Timothée (16.1), un chrétien dont la mère est juive et le père grec et dont les chrétiens de Lystre et d'Icone rendent un bon témoignage. Timothée est donc déjà connu dans la région. Il deviendra l'un des principaux collaborateurs de Paul. C'est à lui que sont adressées deux des épîtres pastorales alors que Paul l'a laissé à Éphèse. Bizarrement, même si Timothée est présent aux côtés de Paul et Silas à Philippe, son nom ne sera plus mentionné jusque Actes 17.14. Une dizaine d'années plus tard, quand Paul écrit aux Philippiens, Timothée est toujours aux côtés de Paul.

Après avoir visité les églises fondées auparavant, Paul veut s'enfoncer plus profondément dans la province d'Asie pour y annoncer la Parole (Ac 16.6), mais lui et ses collègues en sont empêchés par l'Esprit. Ils se dirigent donc plus à l'Ouest, vers la région d'Éphèse, avec l'intention d'aller plus au Nord. Mais l'Esprit en décide autrement (16.7). Comment l'Esprit a empêché Paul au v.6 et a manifesté sa volonté au v.7 n'est malheureusement pas décrit. Mieux vaudrait pas échafauder des hypothèses.

Durant une nuit, Paul voit un Macédonien, un habitant de la province grecque de l'autre côté de la mer, qui lui dit : « Viens et aide-nous » (16.9). Cette interpellation et son récit par Luc ne sont pas anodins. Comme si ceux qui habitent dans une province romaine, sous la protection de l'Empereur avaient besoin d'être aidés ! Paul et ses collaborateurs décident donc que Dieu les appelle à évangéliser les Macédoniens (16.10). On remarque que c'est à partir d'Ac 16.10 que le « nous » apparaît dans le récit (les passages en « nous » sont 16.10–17; 20.5–16; 21.1–18; 27.1–28.16). Si Actes a été écrit par Luc et que le « nous » inclut Luc, Luc a donc connu les événements en Macédoine ainsi que Paul, Silas et Timothée. C'est donc Dieu qui par une vision poussera l'apôtre et ses collaborateurs vers la Macédoine. Cela ne faisait pas partie des objectifs de Paul à l'origine.

Paul, Silas et Timothée (et Luc?), gagnent donc la Macédoine en passant par le port de Néapolis et en empruntant la *Via Egnatia* pendant une quinzaine de kilomètres jusque Philippe (Ac 16.11–12).

Arrivé à Philippe, Paul y demeure quelques jours (16.12). Le jour du sabbat, Philippe n'ayant pas de synagogue, Paul et ses collègues ne peuvent suivre leur habitude de se rendre dans la synagogue locale pour y annoncer le Christ (cf. Ac 13.5, 14, 43; 14.1; 17.1, 10, etc.). Ils se rendent donc à « une maison de prière » (ou un endroit où prière), substitut d'une synagogue dans les villes qui n'en disposaient pas, en dehors de la ville (16.13). Comme dans beaucoup de villes en effet, les religions et cultes étrangers ne pouvaient rassembler leurs membres dans l'enceinte de la cité. Le peu de sympathisants du judaïsme qui habitent Philippe doit donc se réunir en dehors de la ville (Ac 16.13). L'archéologie n'a pas révélé de présence de synagogue à

Philippe. Il fallait en effet en général dix hommes juifs pour fonder une synagogue. Apparemment on n'était pas parvenu à y rassembler ce nombre.

Paul se rend donc au lieu de prière et y rencontre des femmes, dont Lydie, une non-juive originaire de Thyatire (une ville située Lydie en Asie Mineure, ce qui explique peut-être son nom, Ac 16.14; Apo 1.11; 2.18.24). Lydie est une non-juive qui adore le Dieu d'Israël (16.14). Ce n'est donc pas une païenne. C'est sur elle que se concentre le récit. Le Seigneur lui avait ouvert le cœur pour écouter Paul. Tant donc la présence de Paul et ses collègues que les premiers succès à Philippe sont dus à l'initiative et l'œuvre de Dieu (cf. Phil 1.6). Lydie et sa maisonnée sont baptisées (16.14; cf. le geôlier et sa maison 16.31–34; Corneille et sa maison en 10.2 et Crispus à Corinthe en 18.8). Elle offre ensuite avec insistance l'hospitalité à Paul, Silas et Timothée (et Luc?), ce qui indique que si elle n'était pas forcément riche, Lydie est malgré tout une femme qui dispose de certains moyens financiers. Le manque de mention d'un mari de Lydie et que « sa maison » fut baptisée laisse penser qu'elle était veuve ou divorcée.

Se rendant une autre fois au lieu de prière, Paul et Silas y rencontrent une servante qui a un esprit de divination et qui offre des bénéfices substantiels à ses maîtres (16.16). Elle les talonne plusieurs jours durant en leur offrant une publicité dont Paul se passerait bien. Pour finir, excédé par son comportement, Paul la délivre de cet esprit (16.18). Ses maîtres, perdant une importante somme de revenus, sont furieux et font emprisonner Paul et Silas en évoquant le fait qu'ils « prônent des règles de conduite interdites aux Romains » (16.21). On ne sait pas à quelles règles exactement les opposants de Paul se réfèrent. En tout cas, ils voient une contradiction entre leur culture et habitudes et l'Évangile annoncé par Paul. Comme on l'a dit, Philippe, bien que située en Grèce et ville conquise, a le privilège peu fréquent d'être une ville « romaine ». On leur reproche donc d'essayer d'imposer leurs mœurs qui vont à l'encontre de la culture locale. Paul et ses collègues finissent pas être battus et jetés en prison.

Alors qu'ils sont en prison, Paul et Silas ne sont pas démontés, ils changent à la louange de Dieu pendant que les prisonniers les écoutent (16.25). Ce qui mène à l'épisode du geôlier, qui lui aussi est baptisé avec sa famille et leur offre l'hospitalité (16.25–34). L'emprisonnement de Paul et Silas aboutit donc, grâce à l'intervention de Dieu, à des conséquences positives pour leur prédication de l'Évangile.

Paul et Silas sont libérés et font état du fait qu'étant citoyens romains ils n'auraient jamais dû subir le traitement qu'on leur a infligé. Ceux qui avaient la citoyenneté romaine avaient en effet certains privilèges quant au processus judiciaire (Ac 16.37–38; 22.25–29; 23.27). Si donc les opposants de Paul ont fait appel aux contradictions entre leurs statut de Ro-

mains et le message de Paul, Paul leur répond qu'eux aussi sont romains. Démonstration donc que l'on peut être Romain et chrétien! Paul fera référence à plusieurs reprises aux mauvais traitements subis à Philippe (Ph 1.30; 1 Thess 2.2; 2 Co 11.25). Pour finir, Paul et Silas regagnent la maison de Lydie et les croyants qui s'y trouvent et partent pour Thessalonique (16.35-40). Le récit commence et finit donc par une référence à Lydie.

1.3 L'église de Philippe après Paul

Paul conservera des relations étroites et soutenues avec les chrétiens de Philippe. À Thessalonique et par la suite à Corinthe, les chrétiens de Macédoine enverront de l'argent à Paul pour qu'il puisse exercer son ministère sans avoir à travailler (Ac 18.5; 2 Cor 11.9). Paul précise que les Philippiens ont participé à ce don (Ph 4.15-16). Paul repasse sans doute à Philippe au cours de son troisième voyage, quelques années plus tard (1 Co 16.5; 2 Co 2.12-13; 7.5-6). Philippe n'est pas mentionnée explicitement, mais elle fait certainement partie des villes de Macédoine visitées. Il y repasse au cours du troisième voyage un an plus tard (Ac 20.1-6). Il semble y être passé encore par la suite (1 Tm 1.3). Paul y envoie ses collaborateurs (Ac 19.22), sans compter le séjour qu'y fit Luc, s'il est à inclure dans le « nous » (Ac 16.10; 20.5-6). Paul cite les Philippiens avec d'autres de Macédoine en exemple (2 Co 8.1-5) et le texte montre une relation face à face. Ils ont donné de l'argent, mais plus que cela.

Bref, les Philippiens ont aidé Paul et ses collaborateurs au cours des années et ont gardé de bonnes relations avec lui.

Mais ce n'est pas là que s'arrêtent nos informations sur les chrétiens de Philippe. Au début du second siècle, l'église de Philippe recevra une des sept lettres adressées par Ignace, évêque d'Antioche, l'église de laquelle Paul et Barnabas étaient partis (Ac 13.1-3), alors qu'Ignace voyage pour être emmené à Rome et y être martyrisé. Ignace passera par Philippe après être passé par Néapolis.

Toujours au début du second siècle, un peu après Ignace, l'église de Philippe reçoit une lettre de la part de Polycarpe, évêque de l'église de Smyrne, l'une des églises de l'Apocalypse (Ap 1.11; 2.8) et qui aurait, d'après certaines traditions, peut-être connu l'apôtre Jean. Polycarpe rappelle aux Philippiens le séjour de Paul parmi eux et son activité d'enseignement. Il mentionne le fait que Paul a été en correspondance avec eux et leur dit « si vous les [Paul leur a-t-il écrit d'autres lettres?] étudiez attentivement vous pourrez vous élever dans la foi qui va à été donnée ... » (Polycarpe, Philippiens 3.2). De même, Polycarpe évoque le fait d'imiter certaines personnes que les Philippiens ont connues et qui ont souffert, ainsi que Paul et Jésus (Poly., Phil 9.1-2). Polycarpe utilise donc des arguments et, on le verra, des expressions semblables à celles de Paul. Il

semble donc connaître l'épître de Paul aux Philippiens et nous permet de percevoir les chrétiens de Philippe non seulement comme les chrétiens d'une lettre, d'un texte, mais comme des chrétiens avec lesquels on peut cheminer pendant les premières décennies du christianisme.

On est donc bien informé sur l'église de Philippe. La lettre n'est pas simplement une lettre détachée de la vie de tous les jours, de l'histoire d'une communauté, de sa découverte de la foi chrétienne et de sa tentative de la vivre jour après jour durant des décennies.

1.4 L'église de Philippe et les circonstances de la lettre de Paul

Lorsque Paul écrit la lettre aux Philippiens, il semble être en prison. Il ne précise malheureusement pas où il se trouve. Depuis longtemps on débat des circonstances exactes d'écriture de la lettre. Jusque récemment on pensait que Paul était emprisonné à Rome. C'est encore l'avis de nombreux commentateurs. On a aussi proposé Éphèse, Césarée et Corinthe. Le choix de la ville de rédaction n'a heureusement pas d'énormes conséquences pour la lecture de Philippiens. On pense en général que Paul écrit au début des années soixante, quelques années avant sa mort. Il peut paraître étrange que Paul puisse entretenir une correspondance, recevoir et envoyer des gens alors qu'il est en prison. Ce n'était en fait pas inhabituel (voir Actes 28). Il existait des régimes d'emprisonnement différents, comme c'est le cas aujourd'hui.

Les Philippiens ont envoyé l'un des leurs, Epaphrodite, pour aider Paul en prison. Epaphrodite doit rentrer à Philippe (Phil 2.25-30). Paul en profite pour leur écrire. Il ne s'agit donc pas d'une lettre qui vise d'abord à corriger certains problèmes ou répondre à certaines questions. On ne trouve d'ailleurs pas de développements doctrinaux comme dans Romains ou Éphésiens, ni de mention de crises internes graves. C'est une lettre dans l'ensemble positive et d'amitié.

Mais tout n'est pas parfait à Philippe. Lorsque Paul écrit, certaines personnes ont une mauvaise influence sur les Philippiens. Paul ne mâche pas ses mots à leur égard. Ce sont des chiens, de mauvais ouvriers, de faux circoncis (3.3), ils se conduisent en ennemis de la croix (3.18), leur issue sera la perdition (3.19), elles ne s'occupent que des choses de la terre, de leurs intérêts (3.19-20). Nous tenterons de préciser qui sont ces personnes durant l'étude du chapitre 3, mais il faut déjà dire qu'il ne s'agit probablement pas de chrétiens ni de membres de la communauté.

De même, certaines tensions existent entre quelques membres de l'église. Paul s'attache à les résoudre (4.1-3). Il semble également que l'unité des Philippiens ait besoin d'être renforcée (2.1-5) face aux tensions que pourraient produire les difficultés et l'oppression. Dans l'ensemble donc Paul se réjouit du parcours des chrétiens de Philippe depuis leurs débuts

en Actes 16, mais il sait que les circonstances sont telles qu'ils ont besoin d'être encouragés à continuer dans la bonne voie et leur donne les exemples et principes pour le faire.

1.5 Bibliographie

N'oubliez pas de consulter les introductions et notes des Bibles d'étude ainsi que les articles des dictionnaires bibliques, si vous en possédez. Concernant les Bibles d'étude, je recommande en général la version d'étude de la Bible du Semeur ou de la TOB.

Pour ceux qui veulent lire la lettre de Polycarpe aux Philippiens, elle se trouve facilement sur l'internet ou dans une des éditions de poche des *Pères de l'Église*.

Parmi les nombreux ouvrages sur Philippiens, je recommande les suivants pour les non-spécialistes.

BOCKMUEHL, M. N. A. *The Epistle to the Philippians*. Grand Rapids, Mich. : Hendrickson, 1998.

BRUCE, F. F. *Commentaire sur l'Épître aux Philippiens*, traduit par Lydie Benquet-Mallet. Deerfield, Ill. : Vida, 1994.

CALVIN, JEAN. *Épîtres aux Galates, Ephésiens, Philippiens et Colossiens*. Commentaires de Jean Calvin sur le Nouveau Testament 6. Aix-en-Provence, Marne-la-vallée : Kerygma, Farel, 1978.

FWL, STEPHEN E. *Philippians*. The Two Horizons New Testament Commentary. Grand Rapids, Mich.: Eerdmans, 2005.

MORLET, ROSE-MARIE. *L'épître de Paul aux Philippiens*. Commentaire évangélique de la Bible. Vaux-sur-Seine : Edifac, 1985.

En français, les commentaires plus techniques récents sur Philippiens sont les suivants.

ALETTI, JEAN-NOËL. *Saint Paul Épître aux Philippiens: Introduction, traduction et commentaire*. Études bibliques 55. Paris : Gabalda, 2005.

COLLANGE, JEAN-FRANÇOIS. *L'épître de Saint Paul aux Philippiens*. Commentaire du Nouveau Testament 10a. Neuchâtel : Delachaux & Niestlé, 1973.

Autres suggestions

JERVIS, L. ANN. *At the Heart of the Gospel : Suffering in the Earliest Christian Message*. Grand Rapids, Mich. : Eerdmans, 2007, p. 37-75. Le reste du livre est consacré à la souffrance dans 1 Thessaloniciens et Romains. Le livre est un peu soutenu et demande un peu de bagage théologique.

VALADIER, PAUL. *La condition chrétienne : Du monde sans en être*. Paris : Seuil, 2003. Un livre qui n'est pas consacré à Philippiens uniquement, mais qui y a recours et que j'ai trouvé très utile.

2 Philippiens : Guide d'étude

Ce guide d'étude de la lettre de l'apôtre Paul aux Philippiens comporte neuf sessions, plus une dixième en introduction si le calendrier le permet.

Sauf indications contraires, le texte suivi est celui de la TOB (Traduction œcuménique de la Bible) 2010.

Si possible, il est en effet utile de consacrer une leçon d'introduction à l'épître aux Philippiens. Celle-ci inclut la lecture des notes d'introduction du guide, d'Actes 16 et de l'épître aux Philippiens. Cela peut sembler beaucoup, mais ne devrait pas prendre plus de deux heures et enrichira beaucoup votre étude.

2.1 Introduction à Philippiens

Cette introduction permet de découvrir l'épître dans son ensemble avant de se lancer dans l'étude plus détaillée. Elle permettra de prendre un peu de recul et de hauteur, de se rendre compte que la lettre de Paul peut surprendre même ceux qui pensent bien la connaître. Cette introduction permet en tout cas de mettre à jour certaines attentes et pensées parmi les membres du groupe.

Je propose donc le parcours suivant en introduction :

- Lisez Actes 16 attentivement.
- Lisez Philippiens dans une ou deux versions différentes. Cela peut se faire facilement en une ou deux heures. Il s'agit juste de découvrir la lettre, pas d'essayer de tout comprendre.
- Lisez l'introduction fournie dans ce guide.

Il peut être utile de disposer d'un carnet uniquement consacré à cette lecture de Philippiens dans lequel vous pourrez écrire vos notes, réflexions, pensées, etc.

Après avoir effectué les lectures de préparation, passez un peu de temps à répondre aux questions suivantes et écrivez les réponses dans votre carnet.

- Après avoir lu Actes 16 et Philippiens, discernez-vous des éléments d'Ac 16 que l'on retrouve dans Philippiens?
- Quels sont quelques éléments récurrents dans Philippiens?
- Y a-t-il des choses dont l'absence vous frappe en Philippiens?
- Paul évoque plusieurs personnes comme modèles et contre modèles dans sa lettre. Pouvez-vous les repérer ? Quelles sont les attitudes à imiter et à ne pas imiter?

2.2 Philippiens 1.1-11

Comme les versets 1-11 sont une introduction à la lettre, certains thèmes y sont abordés qui ne seront développés que par la suite. Il ne faut donc pas

chercher à épuiser le sens de chaque mot de ces versets, à tout y comprendre. Leur fonction est justement d'ouvrir au développement de leur contenu par la suite. L'important est de remarquer ce qui doit l'être.

- Quels sont les éléments intéressants en 1.1-2?
- Quelles sont les choses pour lesquelles Paul est reconnaissant à l'égard des Philippiens?
- Selon certains auteurs les versets 3-11 offrent un condensé de la pensée de Paul en Philippiens. Si vous avez lu toute l'épître, retrouvez-vous des mots et idées dans ces versets qui confirment cette impression?
- Paul prie avec joie à cause de l'aide apportée par les Philippiens à son travail depuis le début. De quelles façons les Philippiens ont-ils contribué à l'œuvre de Paul d'après les notes d'introduction et les données en Ph. 2.25-30 et 4.10s.?
- Quelles sont les façons dont vous pouvez contribuer au travail de l'Évangile aujourd'hui?
- Malgré son emprisonnement, Paul considère son travail comme une grâce de Dieu? Quels sont les signes que l'on considère parfois comme évidence de la grâce de Dieu, notamment dans le ministère chrétien? Qu'en dirait Paul?
- Que demande Paul à Dieu pour les Philippiens en 1.9-11? Y a-t-il des éléments surprenants dans cette prière? des éléments pour lesquels vous ne pensez pas à prier? des éléments importants pour vous et qui ne s'y trouvent pas?
- Pour bien saisir que ce que Paul dit ici fait partie de sa vision de la foi, lisez la prière en Colossiens 1.9-11. Quels sont les parallèles avec Philippiens 1.9-11? Lisez aussi Romains 12.1-2.
- En final, quel est le but désiré par Paul en 1.9-11? Quel rôle ce but joue-t-il dans votre vie quotidienne et la vie de votre église?
- Priez-vous pour votre église? Quelles sont les choses pour lesquelles vous priez?
- Essayez de reformuler la prière de Paul en Philippiens dans vos propres termes.
- Que pouvez-vous faire pour que cette prière devienne réalité dans votre vie, votre groupe GBU, votre communauté? Soyez pratiques. Faites une liste dans votre carnet.
- Qu'est-ce que les paroles de Paul impliquent pratiquement à l'époque des nationalismes et des frontières fermées.

2.3 Philippiens 1.12-26

- Pour quelle raison Paul demande-t-il aux Philippiens de voir sa situation positivement? (12). Quels sont les deux arguments avancés pour cette raison (13-14)?

- Qu'est-ce qui explique le contraste entre l'attitude de Paul et sa situation?
- Quels sont les éléments par lesquels Paul décrit les deux groupes qui annoncent l'Évangile où il se trouve? Que penser de l'attitude de Paul? Quels enseignements en tirer pour l'annonce de l'Évangile aujourd'hui?
- Quels sont les choix auxquels Paul fait face (1.20-26)? Quels sont les facteurs qui lui font préférer une issue à l'autre?

2.4 Philippiens 1.27-2.11

1.27-30

- Quels sont les liens entre ces versets et ce qui précède?
- Quel est l'impératif donné en début de passage?
- Quelles sont les modalités données par Paul pour vivre cet appel?
- En quoi Paul est-il un exemple pour les Philippiens?
- Quelle est la perspective sur la souffrance du croyant ici? En quoi contraste-t-elle avec le point de vue de nombre de croyants?

2.1-11

- Quels sont les facteurs d'unité en 2.1-5? Essayez de les détailler en fonction du contenu de la lettre.
- Si vous étendez cela aux chrétiens que vous connaissez, même en dehors de votre milieu, en quoi cela peut-il changer votre regard sur eux et vos relations avec eux?
- Quelles sont les recommandations pratiques de Paul? Comment mettre cela en pratique?
- Quels sont les enseignements sur Christ en 2.6-11?
- Quels sont les deux mouvements du texte?
- Quel est l'élément souligné à propos du Christ en 6-8?
- Discernez-vous des parallèles entre 2.6-11 et ce qui précède?
- Quels sont d'autres exemples donnés dans l'épître qui mette en pratique l'attitude de Christ?
- Quelle est la portée de 2.6-11 dans les relations avec les autres aujourd'hui?
- Pouvez-vous penser à des personnes avec lesquelles vous avez des difficultés à vivre cela? Avec lesquelles vous vous refusez simplement à le faire?

2.5 Philippiens 2.12-18

- Quels sont les liens entre ces versets et ce qui précède?
- En quoi ce passage est-il une application de 1.27?
- Quel rapport Paul établit-il entre le salut et la vie pratique des chrétiens?
- Quels rapprochements peut-on faire entre les paroles de Paul et celles de Jésus dans le sermon sur la montagne en Mat 5.13-16 et 7.13-27?
- Pouvez-vous penser à des modalités d'applications de 1.27-2.18 propres à notre époque, à vos circonstances personnelles, d'église, sociales?

2.6 Philippiens 2.19-30

- Comment Paul décrit-il Timothée et Éphroditte? Quelles sont leurs qualités?
- Quel est le souci qui guide l'envoi de Timothée et d'Éphroditte?
- Quelles sont les motivations de Paul et Éphroditte pour que ce dernier regagne Philippe?
- En quoi cela reflète-t-il les paroles de Paul en 2.6-11?
- Alors que l'épître aux Philippiens fait souvent référence à la joie, Paul évoque sa tristesse en 2.27-30. Cela suscite-t-il des réflexions sur la joie et la tristesse?

2.7 Philippiens 3.1-14

- Qu'est-ce que cela indique sur l'immédiateté de l'enseignement et le besoin de discernement?
- Quels éléments du texte permettent d'avoir une idée des personnes dénoncées par Paul?
- Quelles sont les choses actuelles auxquelles il faut prendre garde quant à la doctrine?
- Quelles sont les trois choses qui décrivent le chrétien au v.3 en opposition à ceux du v.2?
- A-t-on encore l'habitude de veiller à ce que l'on enseigne?
- Comment et par qui cela peut-il se faire?
- Quel est le rapport en 4-11 et 2.6-11?
- Quelles sont vos attentes de la vie ici-bas? Rejoignent-elles celles exprimées en 3.20-21?

2.8 Philippiens 3.15-21

- Quels sont les parallèles avec 1.26-2.11?
- Quelles sont vos réactions au fait que Paul se donne lui-même et ceux qui marchent comme lui comme modèles?

- Quels sont vos modèles? Comment les choisissez-vous?
- Quelles réflexions sur la vie politique et sociale les paroles de Paul en 3.20-21 suscitent-elles?

2.9 Philippiens 4.1-9

- Quels sont les liens entre ces versets et le reste de la lettre?
- Quels sont les éléments qui montrent la proximité de Paul avec les Philippiens et son souci pour eux?
- Quels sont les différentes personnes mentionnées en 4.2-3 et comment sont-elle décrites? Qu'est-ce que cela indique sur le fonctionnement du ministère de Paul et de l'église?
- Quelles sont les diverses exhortations?
- Faites la liste des choses qui qualifient le «faites connaître» au v.6?
- Pourquoi le contraste (« mais ») entre 5 et 6?
- Quelle est la suite promise au v.7?
- Quelles sont vos sujets d'inquiétude actuels? Comment les gérez-vous? Que peut vous apporter l'exhortation de Paul en 4.7?
- Dans quelles mesures les vertus du v.8 sont-elles illustrées dans les exemples de Christ, Timothée, Éphroditte et Paul?
- Quels sont nos modèles? Pourquoi?

2.10 Philippiens 4.10-23

Le texte se divise en deux sections : 10-20 où Paul évoque l'aide que les Philippiens lui ont apportée dans un cadre théologique et 21-23, les salutations finales. Nous les traiterons en une seule étude.

- Y a-t-il des éléments de cette section qui renvoient au reste de l'épître?
- Qu'est-ce que ce passage ajoute sur la relation Paul-Philippiens
- Quels liens Paul met-il en évidence entre la foi et la relation à l'argent?
- Que recherche-Paul, que promet-il aux Philippiens?
- Que suggère cette section sur le soutien aux missionnaires ?
- Quel est le point de vue de Paul sur les biens matériels?
- En quoi cela affecte-t-il votre perspective sur vos biens et leur utilisation?
- Comment pouvez-vous pratiquement contribuer à l'évangélisation?
- Comment discernerez à qui donner et à qui ne pas donner?

2.11 Vue d'ensemble

Pour bien terminer, prenez le temps de relire l'épître et réfléchissez aux questions suivantes.

- Quels sont les éléments qui vous ont le plus frappé lors de cette lecture de Philippiens?
- Quels sont les idées, les concepts qui reviennent tout au travers de l'épître?